Le Grand Jury.

Rapport final.

Le grand juri vient de faire son rapport final au juge Moise. Rien de bien particulier à relever dans ce document qui est, d'ailleurs, fort consciencieu-ement et fait honneur à ceux qui l'ont rédigé. Il fait un grand éloge de ceux qui dirigent et gardent la prison de paroisse; mais il critique vivement les bâtisses qui sont mal construites, avec de mauvais matériaux. Les murs se détériorent rapidement. Ceux de l'extérieur sont beaucoup trop bas; il faudrait les exhausser de 6 à 8 pieds, et le service des eaux y est lamentable.

Il faudrait établir des hangars dans les cours pour préserver les prisonniers des rayons du soleil.

Le grand juri demande que l'on frappe d'une forte licence les maisons de jeu. On n'arrivera jamais, dit il, à extirper cette plaie. Qu'arrive-t-il? les intéressés font un arrangement avec la police qui ferme les yeux. Ne vaut-il pas mieux imposer une licence que de laisser se prolonger un pareil état de choses?

Le rapport critique aussi sévèrement la maison de refuge des garçons. La direction de l'institution est livrée à un ivrogne qui se trouvait pris de boisson, quand le comité a visité l'établissement. La nourriture y est mauvaise. Il faut changer la direction et le régime de l'institution.

Rien à dire de la Maison du Bon Pasteur. Tout y est bien administré.

Il n'y a que des éloges à faire sur le Louisiana Retreat. Le grand juri demande qu'on y envoie certains aliénés qui sont à la prison de Paroisse et au Workhouse.

Ces messieurs sont enchantés de leur visite au bureau du chef de police. Ils y ont trouvé tout en parfait état. Mais il est évident que 201 agents ne peuvent garder convenablement une ville qui couvre 288 milles carrés et a 600 milles de rues.

La population, ajoute le rapport, a pris l'habitude de recourir directement au grand juri pour le règlement d'affaires qui sont du ressort des recorders. Ces messieurs se plaignent de la multiplicité d'affaires qui leur tombent ainsi sur les bras et retardent leurs travaux.

Le rapport fait, en terminant, l'éloge du juge, du shérif et des députés de ce dernier. Le grand juri n'a que se louer de leur politesse, de leur affabilité, à tous, et du zèle avec lequel ils accomplissent leurs devoirs.

Descente de la police.

Hier soir, à neuf heures et demie, la police a fait une descente dans une maison de nègres, rue Clara, 739.

Depuis plusieurs jours la maison avait été dénoncée à la police. Hier soir, une querelle s'y est élevée entre un nommé Joe Moore et Cora Wilson. Joe a tiré deux coups de revolver, mais n'a blessé personne.

Ont été arrêtés et conduits en prison—Clara Brousard, Cora Wilson, Maria Marshall, Pauline Ashton, Margaret Jones, Geo. Williams et Hy Tonerelle.

Second recette de sirop.

La seconde recette de sirop de cette année—6 barils, provenant de l'habitation—est arrivée, hier, par le steamer St-John, venant de la plantation Desobry, paroisse Iberville.

Elle était consignée à MM. Milliken et Farwell; elle a été vendue par les courtiers Murphy et Farwell à la Planters' Commission Co., 55c le gallon.

Tentative de suicide.

Hier après-midi, un peu après trois heures, Minnie Harris, une jeune femme de couleur, a attenté à ses jours, chez elle, rue Poydras, 928, en absorbant une dose de morphine.

L'ambulance a été mandée aussitôt et les étudiants ayant constaté la gravité de son état, l'ont fait transporter à l'hôpital.

On ignore la cause de sa funeste détermination.

Commission du Port.

Elections.

Les Commissaires du Port se sont réunis, hier soir, à la Chambre du Commerce et ont fait choix des principaux employés du port et du chantier de marine.

Etaient présents, MM. Bleakley, président du bureau, Sidney Marsh, High McClockey, W. Kernochan, W. Henderson. C'est naturellement M. Bleakley qui a appelé l'assemblée à l'ordre et dirigé la séance.

Voici les noms des élus:

MM. C. Steen, secrétaire et trésorier des Commissaires; Capt. Coops, surintendant de la Commission du chantier. Députés: MM. F. M. Agnew, Mike Fanning, Archie Michel, W. Fanning.

Un mauvais passager.

Dave Baumer, un conducteur de char de la ligne Carrollton, a été conduit, hier soir, à l'hôpital pour faire soigner son œil.

Interrogé par le représentant de l'*Abeille*, il a déclaré que, vers dix heures du soir, un nègre est entré dans son char à l'intersection de la rue Erato.

Le noir lui a donné une piastre et il lui a rendu sa monnaie. Le nègre a prétendu que le montant n'était pas juste, une querelle s'est élevée, au cours de laquelle Baumer a reçu un violent coup à l'œil droit. Le nègre a été arrêté aussitôt, et conduit au poste du deuxième precinct.

NOUVELLES A LA MAIN.

Chutes.—A six heures et demie, hier matin, Louise Mary, une petite fille de 4 ans, jouait sur la galerie chez ses parents, rue Décatur, 1222, lorsqu'elle est tombée d'une hauteur d'environ 25 pieds et s'est grièvement blessée à la tête et aux épaules. Elle a été transportée à l'hôpital.

—Joe Carogona, un bébé de deux ans, est tombé, hier matin, en jouant dans la cour chez ses parents, à l'angle des rues St-Pierre et Johnson, et a été blessé à la tête.

Il a reçu les soins du docteur Alfred Lopez.

Arrestation.—Sam Feitel, propriétaire d'un magasin de prêts sur gages, rue Remparts, 210, a été arrêté, hier matin, par le detective Flotte. Il paraît que Feitel a acheté plusieurs objets d'occasion et a négligé d'en faire le rapport à la police.

Vols.—Hier matin, vers 2 deux heures et demie, un voleur s'est introduit dans la demeure de M. Geo. F. Maier, rue Polymnie, 1627, et il y a fait siens des bijoux d'une valeur de $78 50.

Il n'y a pas à la Nouvelle-Orléans de plus ancienne institution que l'American Home Association; il n'y en a pas de plus recommandable, de plus prospère. Elle a déjà liquidé très bien neuf séries; elle s'apprête à en liquider une troisième avec le même bonheur. Une nouvelle série sera ouverte, le 1er novembre prochain.

La Fête Champêtre des "Dames Françaises" au jardin Magnolia.

Franchement, nous avons rarement assisté à une fête plus charmante que celle que donnait dimanche soir la Société de secours mutuels "Les Dames Françaises" au jardin Magnolia.

Non seulement les groupes se pressaient dans les allées du jardin et attestaient par leur nombre et leur composition la popularité dont jouit la Société, mais il régnait un tel bon ton que nous en sommes sorti émerveillés.

C'était vraiment un plaisir de voir d'accortes jeunes filles, fort jolies, ma foi! dont nous regrettons de n'avoir pas les noms, s'empresser autour des visiteurs et leur servir les rafraichissements de leur goût. Elles ont évidemment contribué beaucoup au succès de cette fête.

Tous les divertissements ont été des mieux réussis, les concours des plus animés, et les vainqueurs acclamés avec enthousiasme.

C'est M. Marr qui a gagné le cochon de lait offert par la société.

Les frères Earl ont remporté un beau succès par leurs exercices de trapèze.

A neuf heures du soir, la foule s'est portée vers l'endroit où était suspendue la fameuse corne d'abondance. Le flot de rubans émergeant de cette corne attirait les regards de toutes les dames présentes. Quelle serait l'heureuse gagnante? et qu'elle était la surprise que réservait la Société à celle qui arracherait le ruban portant l'heureuse inscription? C'étaient les questions que se posaient toutes les dames.

C'est Mme Fourmigué qui a remporté la palme, sous la forme d'un beau billet de cinq dollars, attention délicate et utile de l'administration de la société.

En somme succès complet, d'autant plus que nous apprenons que le succès financier est très appréciable, et qu'il grossira le trésor de cette société qui rend tant de services, qui aide tant de dames à supporter les amertumes de la vie, qui leur accorde avec libéralité des secours que leurs faibles moyens pécuniaires ne pourraient souvent leur assurer.

Vives! donc la Société de Secours Mutuels des Dames Françaises, nos vœux les plus sincères l'accompagnent dans la voie pleine de promesses qu'elle poursuit.

Nous terminerons en donnant la liste des "officiers," dont le dévouement et l'habileté ont assuré la prospérité enviable de la société:

Mme Eug. Castaing, présidente; Mme Pagès, vice-présidente; Mme Lainé, trésorière; Mlle Th. Magendie, secrétaire; administratrices, Mmes E. Hureau, A. Marchand, G. Dulac, M. Garcia, Lacau, Cistac, Julie Médus, A. Delbaste.

Nous n'entreprendrons pas l'éloge des dames qui ont organisé la belle fête de dimanche: annoncer le succès qu'elles ont remporté est le meilleur qu'on puisse faire d'elles.

Ces dames étaient:

Mme Eug. Castaing, présidente ex-officio; Mme G. Dulac, présidente du comité; Mmes E. Hureau, M. Garcia, A. Lainé, A. Delbaste, Marchand.

La Banque de Hammond Safe.

Hammond, Lne., 28 juillet 1896.

M. A. Roy, agent de la "Diebold Safe and Lock Company, Nouvelle Orléans, Lne.:

Cher Monsieur,

En réponse à votre requête du 25 courant, ce qui concerne la manière dont notre coffre Diebold No 46 a soutenu l'épreuve qui a détruit notre bâtisse de banque le matin du 23 courant je désire vous faire savoir que nous avons réussi à ouvrir le coffre avec la combinaison après le feu et avons trouvé tous nos livres et papiers en parfait état, à l'exception de la couverture en peau sur les livres qui était voilée et décolorée par la vapeur.

Nous sommes parfaitement satisfaits du résultat de l'épreuve

Respectueusement,

[Signé:] JNO. E. WILCOMBE, Caissier.

Un démenti.

Depuis des années on entend dire de tous côtés: "Les créoles ne réussissent pas." "Ils ne se soutiennent pas entre eux"..etc., etc. Dès que quelques jeunes gens de notre second district veulent entreprendre la moindre industrie, c'est à qui voudra prophétiser leur défaite.

Nous sommes heureux, pour une fois, de pouvoir donner un démenti formel à ces racontars trop nombreux. Il y a deux ans à peine que quelques messieurs bien connus se sont groupés autour de M. Fernand Landumiey et ont formé l'établissement dont les bureaux sont situés rue des Remparts.

C'est de la "F. Landumiey Co., Limited" dont nous voulons parler. Cette compagnie, installée et équippée très modestement au début, s'est élevée à pas de géants au premier rang, malgré les prophéties de beaucoup de gens. Aujourd'hui, chars funèbres splendides, de première classe, de nombreuses voitures bien entretenues, encombrent les écuries de la rue St. Claude qui ont été bâties par la compagnie.

Et pourquoi cette compagnie n'aurait-elle pas réussie?..... Avec les messieurs, qui composent la direction, au gouvernail, et avec M. F. Landumiey comme "manager," il n'en pouvait être autrement.

Nous ne voulons pas trop en dire sur le compte de M. F. Landumiey, nous ne voudrions pas blesser sa modestie, mais il voudra bien nous permettre, nous l'espérons du moins, de lui reconnaître toutes les qualités du parfait gentleman, et lui souhaiter, ainsi qu'à sa compagnie, longue vie et prospérité.

Maison A. Xiques—Fidèle à la tradition, la maison Xiques vient réclamer une place dans nos colonnes du 1er septembre. Faut-il le dire? cette place nous la lui octroyons avec empressement, parce que, par là, l'occasion naît pour nous d'écrire un mot d'éloge à son adresse, mot cent fois mérité. En effet la maison Xiques est une des plus anciennes; des plus honorables de la Nouvelle-Orléans; elle a été fondée dans le vieux quartier français; elle y est toujours restée. Les années se sont suivies et ont été toutes également brillantes pour elle. Ce que nous nous sentons en droit d'affirmer, c'est qu'elle est toujours demeurée solide, inébranlable et qu'à l'étranger comme ici, elle a toujours joui de la plus flatteuse considération. Après avoir été successivement connue sous diverses raisons sociales, depuis des années déjà, elle a pris le nom de l'homme qui, tout jeune, entrait à son service et qui, par un labeur ardu, constant, arrivait un jour à la posséder, M. Angel Xiques.

Les commerçants de la ville, des campagnes, et même des Etats voisins, peuvent s'y approvisionner; ils y trouveront, en fait de vins, de liqueurs et de conserves ce qu'il y a de mieux, ce qui s'importe de plus fin: Clos de Vougeot mousseux, Château Yquem, Château La Tour Blanche, Château Comet, Haut Sauternes, enfin les vins les plus fins.

M. Xiques a l'agence du Clos Vougeot; nul mieux que lui ne saurait faire connaître ce grand vin sur les premières tables du pays.

Mme Betat—Impossible de préparer une procession, une fête de jour ou de nuit, avec drapeaux, bannières, décorations, illuminations, lanternes de toute sorte, sans être obligé d'avoir recours à Mme Betat. Elle a en main le stock le plus considérable, le plus complet, le mieux assorti, le plus luxueux de la ville. C'est elle qui fait les frais de presque toutes les fêtes et de toutes les démonstrations politiques et autres.

—Nous ne connaissons pas à la Nouvelle-Orléans de meilleur peintre en bâtiments que M. E. O. MARTINSTEIN, établi rue Dryades, entre Clio et Erato.

Aux amateurs de bonne vinée.—Quoiqu'en disent les empêcheurs de danser en rond, les buveurs d'eau glacée et de limonades plus ou moins fades, il n'est rien de tel qu'un verre de vin généreux pour nous donner un nouveau courage, faire renaître nos forces épuisées par le rude labeur quotidien, et cette pointe de gaieté qui rend la vie un peu moins monotone.

Mais encore faut-il choisir, et ne pas "absorber" de ces "produits" aux étiquettes triomphales mais si souvent trompeuses, qui ruinent le tempérament et l'esprit de ceux qui les consomment.

C'est ce qu'ont compris les directeurs de la raison sociale Vergnes, Guet et Sénac, qui ont pris la succession de la célèbre maison Joseph Corraibé.

Quelles que soient les marques de vins, liqueurs, cognacs, whiskeys, etc., que tient cette maison, elles sont toutes de premier ordre, de réputation établie dans le monde entier. Encitérons-nous quelques-unes! Oui, c'est le meilleur éloge que nous puissions faire de MM. Emile Vergnes, G. F. Guet et J. Sénac, les associés de cette maison dont les bureaux situés au No 215 de la rue Décatur sont le rendez-vous des gourmets.

Vous trouverez là, et là seulement, le célèbre champagne, cachet noir, de Fisse, Thirion et Cie., de Reims, un champagne extra-sec, que les véritables amateurs préfèrent à n'importe quelle marque; des vins d'Espagne qui faisaient rêver nos aïeux, des sherries sortant des meilleures fabriques, et le grand, l'unique cognac Guillaume Malifant.

Mais n'en disons pas plus, MM. Vergnes, Guet et Sénac n'ont pas besoin de réclame. Nous nous contentons d'engager nos lecteurs amateurs de "bonnes choses" à visiter leur "temple." Quand ils auront dégusté quelques-unes de ces "bonnes choses," celles qui flatteront le plus leur goût, ils laisseront certainement une forte commande.

PIANOS PLEYEL.

Nous avons en magasin douze pianos Pleyel venus directement de Paris, France.—Des Beautés—Prix raisonnables.

Maison Schmidt & Ziegler.—Cette maison fondée en 1845, est donc cette année plus que cinquantenaire. Ses fondateurs, MM Wm. B. Schmidt et Francis M. Ziegler n'ont même jamais eu d'autre associé. Telle qu'elle a débuté telle elle est aujourd'hui, et ce qui lui est agréable à constater, c'est que sa situation est plus propice que jamais *vires acquirit eundo*.

Soixante messieurs sont employés dans la grande maison, dont les bureaux et entrepôts sont situés du No 426 au No 430 de la rue South Peters. Ses entrepôts sont nombreux; il y en a six, toujours remplis de produits importés. Non contente d'employer 60 commis, elle a dix-huit commis-voyageurs qui la représentent dans toute l'Union: New-York, Chicago, Philadelphie, St-Louis, etc. Elle a également des représentants à Bordeaux, à Liverpool, Londres, au Brésil, au Mexique, en Allemagne, en Italie, en Espagne, enfin partout où il se fait des affaires. Il y a de ses employés qui sont au service de la maison, depuis 47, 34, 37, 25, 22, 20, et 10 ans. Devine-t-on ce qu'on est bien, quand on donne satisfaction à MM. Schmidt & Ziegler par sa compétence, son honnêteté, son zèle! De ceux qui jouissent de la confiance méritée de ces messieurs, citons M. Arthur Landrodie, qui, avec une rare habileté, dirige le département des vins et des liqueurs.

LE PIANO SHONINGER.

est très populaire parmi les écoliers, les collèges et les couvents parce qu'il est presque indestructible. Les professeurs de partout l'endossent et le recommandent à leurs élèves. Grunewald, No 715 rue du Canal.

Montez votre Ménage—La compagnie B. J. Montgomery offre en ce moment des occasions véritablement extraordinaires.

Les meubles que les associés de cette maison renommée mettent en vente, pendant une période de vingt-six jours seulement, sont à la portée de toutes les bourses.

Il n'est personne qui ne puisse se procurer quelques uns de ces meubles à ces prix si extraordinairement bas. Consultez l'annonce de ces messieurs et ne manquez pas de visiter leur magasin, au coin des rues Poydras et Camp, dans le palais Mauresque.

Si vous n'achetez rien, ce dont nous doutons voir aurez eu au moins le plaisir d'admirer des meubles d'un goût exquis, de toute beauté.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 31 AOUT 1896.

EXPEDIES EN DOUANE.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Steamship am El Sol, Mason, New-York.
Steamship ang Nicaraguan, King, Liverpool

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

(Depuis notre dernier Rapport.)

Grover Cleveland, Wilcox, Bas du Fleuve
Mabel Comeaux, Comeaux, New Hope
St-John, Campbell, Bayou Sara
Henry Lourey, Woodward, St-Louis, avec 6 barges

Arrivages de produits.

(Depuis notre dernier Rapport.)

BAS DU FLEUVE—par steamer Grover Cleveland—249 sacs ris brut

ST-LOUIS—par steamer Henry Loury et barges—Fret assorti

BAYOU SARA—par steamer St-John—575 balles coton nouveau 477 sacs graine coton 150 barils sucre 19 barils melasse 3538 sacs ris brut

NEW HOPE—par steamer Mabel Comeaux—5105 sacs ris brut 101 barils melasse

Reçu par les chemins de fer

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1457 balles coton

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & YAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR. 1571 balles coton

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—205 balles coton

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—212 balles coton

SOUTHERN PACIFIC COMPANY—830 balles coton

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—Fret assorti.

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. Fret assorti.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 1er SEPTEMBRE 1896.

Grand'Ile—JENNIE B., à 7:30 A M
Grand'Ile—LYNN J., à 8 A M
Bas du fleuve—GROVER CLEVELAND, 11 A M
Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12 M

MERCREDI, 2 SEPTEMBRE 1896.

Grand Lake—NATCHEZ, à 5 P M

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, RUE N. REMPARTS, 343.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

SEPTEMBRE 1896.

A l'avenir la présente publication n'aura lieu que le DIMANCHE.

Liste de publication.

Achensely, Henri, famille
Baars & Cie.,
Boucharat, Auguste
Chanet,
Dumas, Edouard
Eve, M. et Mme
Fleury, Bourgeois
Gervais, Kleinpeter
Joubert, La Loge
Laguy, Joseph
Lamothe, Vve née Tennant
Lamothe, Paul
Lamothe, Maria
Mallevin, Jules
Marsoyer, Léon
Moreau, Auguste
Moulisé, Henri
Richard, François
Taomas Joseph Narcisse

LETTRES.

Labarthe, Romain
Lombard, Alphonse

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

NOTA: Les jeunes gens dispensés en vertu de l'article 50 de la loi de 1889 sont également invités à se présenter au Consulat.

Le Gérant, J. THIBAUD.

LE MAGASIN MODELE

DE

B. FELLMAN.

Le Magasin à la Mode du Sud.

UN MAGASIN MODERNE DE MARCHANDISES SECHES.

Quand vous faites vos achats à ce Magasin, vous êtes sûr de trois choses:

Valeur, Qualité et Elégance.

Nous tenons seulement les meilleures marchandises, en grands assortiments, car nous avons toutes les facilités pour recevoir juste ce qu'il vous faut aux plus bas prix.

Avec des acheteurs alertes et soigneux dans les principaux marchés du monde, nous avons des chances sans égales de nous procurer ce qu'il y a de mieux aux prix les plus modiques, et un stock meilleur ou plus avantageux ne peut se trouver ailleurs.

Nous vendons tout ce qui est désirable et nécessaire à une jolie femme, et notre ouverture d'automne de magnifiques marchandises sera une révélation pour la Nouvelle-Orléans et le Sud.

Notre Département d'Ordre par la Poste

est entre les mains de commis compétents; et les ordres de la campagne recevront la plus sûre et la plus prompte attention. Ecrivez pour des échantillons—écrivez-nous et désignez pleinement ce dont vous avez besoin. C'est avec plaisir et satisfaction que nous faisons des affaires par la poste.]

B. Fellman

717 Rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS.

1er sept—1f

GROS. DETAIL.

Krausz Freres,

Nouveau No 833, ancien 163, RUE DU CANAL

LE PLUS GRAND MAGASIN DE

Gants de chevreau et de variétés.

Marchands, si votre commerce de gants ne vous donne pas de satisfaction, essayez de nos marques, chaque paire est garantie.

Une commande de $25.00 ou de $50.00 de

FAIENCE ou de MARCHANDISES de VARIETES changera

l'aspect de votre magasin.

833 rue Canal :: KRAUSZ FRÈRES :: 833 rue Canal.

1er sept—1f

La taille de François Ier.

Voulez-vous savoir quelle était la taille de François Ier? Les mémoires de Benvenuto Cellini vous renseignent sur ce point.

On y lit qu'à propos d'une commande de douze statues faite à l'artiste par François Ier, le Roi aurait voulu qu'elles fussent de sa taille, qui n'était guère moindre de quatre brasses.

Comme la brasse équivalait à 58 centimètres, Cellini donnait par là au Roi une taille d'environ 2 m. 25. Et il n'y a point là d'exagération, comme on pourrait le supposer, car l'armure de François Ier qui se trouve au musée d'artillerie mesure près de 2 m. 30 de hauteur.

C'est donc, selon toute probabilité, François Ier qui détient le record de la taille parmi les rois de France.

Les Grunewald vendent les meilleurs pianos du monde et à meilleur marché qu'ailleurs: Steinway, Knabe, Sohmer, Mehlin, Behr, Fischer, Shoninger, Kroeger.

715 rue du Canal.

MISTROT—Décédé le 31 août 1896, à 6 heures P. M., GUILLAUME MISTROT, âgé de 32 ans 1 mois 20 jours, natif de France. Les amis et connaissances des familles Mistrot et Langa sont respectueusement invités à l'enterrement qui aura lieu le 1er septembre, à 3 P. M. Le corps est exposé à Versailles, paroisse St. Bernard.

MESSE DE REQUIEM.

Une grand'messe solennelle de requiem sera célébrée pour le repos de l'âme de Mme LOUIS ESTRADE, en l'église de Notre-Dame de Bon Secours, avenue Jackson, près la rue Constance, mercredi matin, 2 septembre 1896, à 7 heures. Les parents, amis et connaissances des familles Estrade, Fos et Barthe, sont respectueusement invités à y assister.

30 août—30—sept. 1

JOHN BONNOT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 rue Ste-Anne,

Téléphone No 1043.

L 14 juin—3m

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif de meubles de bureaux, coffre-fort en fer, huile, groceries, etc.

Ivan de Corte vs Geo. A. Waggaman & Co.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 50,226.—En vertu d'un ordre de vente daté le 24 août 1896 à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 7 septembre 1896, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Au local, ancien No 81 rue Tchoupitoulas.

Un lot assorti de meubles de bureau, un coffre-fort en fer, une balance plate, 2 trucks, un étalage électrique et moteur; aussi, un lot de huile de beurre, poudre pour laver, huile de pied de bœuf, sauces, abricots épluchés, crème évaporée, pois, divers, etc., conformément à un inventaire déposé à mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions.—Comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

26août—26—sept 1 6 7

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente par le Shérif Civil du contenu, installations et stock, etc., d'une grande épicerie bien installée et ayant un bon stock, buvette et billard.

Dans l'affaire de la succession de J. A. Coumagère.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 50,441—En vertu d'un ordre de vente daté le 26 août 1896, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée respectivement, je procéderai à la vente à l'enchère publique, sur les lieux ci-après désignés, le LUNDI, 14 septembre 1896, à 10:30 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Sur les lieux, coin des rues Ursulines et Claiborne.

Le contenu et les installations d'une buvette, grocerie et salon de billard, contenu dans les dits lieux, consistant en comptoirs de buvette et ustensiles, vins, liqueurs, divers, groceries de fond et de fantaisie, etc. Aussi, billard et tables de poule, etc. Le tout d'après l'inventaire.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions comptant sur les lieux.

FRANK MARQUEZ,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

1er sept—1er 5 9 14

Nouvelle-Orléans, 31 août 1896.—Par consentement mutuel la raison sociale de Glandot et Levy est ce jour dissoute. M. Aug. Glandot Sr, continuera les affaires au même ancien local, encoignure des rues Chartres et St-Louis.

1er sept—1f

LE PIANO FISCHER.

Plus de 100,000 de ces pianos de haute marque ont été achetés par le public depuis plus d'un demi siècle. Ceci est une preuve de la confiance en son superbe son, sa durabilité et son magnifique ouvrage. Que disent toutes ces choses en faveur de l'individualité du piano Fischer? Puisqu'aucun autre piano ne peut montrer un si brillant rapport, ne croyez-vous pas que votre choix devrait être le Fischer? Grunewald, No 715 rue du Canal.

M. Auguste Huard, 721, rue Commune, tient une des premières places parmi nos encanteurs. C'est aussi un excellent agent de propriétés; il les gère avec autant d'adresse que de zèle.

BASS ALE.

Grands Vins —DE— Bordeaux.

Médoc
St-Emilion
Margaux
Château Cremens
Pontet Canet
Château Pi bon Longueville
Château Léoville
Château Ducasse Ht. Brion
Château Lafite

Grands Vins —DE— Bordeaux.

Côtes
Sauternes
Haut Barsac
Haut Sauternes
Graves
Château Coutet
Château Rieussec
Château La Tour Blanche
Château Yquem

GUINESS PORTER

A. XIQUES,

—IMPORTATEUR DE—

Vins, Cognacs, Genièvres, Rhums, Vermouth,

Whiskey, Bière Anglaises, Huiles, Absinthe,

Sardines, Conserves Alimentaires, etc., Marchands de Produits du Pays.

327 rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

—Seuls Agents à la Nouvelle-Orléans pour—

COMANDON & CO	Cognacs	Jarnac
P. & E. RUDELLE	Vins fins en cuisse	Bordeaux
L. P. BARON	Vins	Bordeaux
IHLERS & BELL	Bass Ale et Guiness Porter	Liverpool
SLATER, RODGER & CO	Scotch et Irish Whiskey	Glasgow
LABOURE GONTARD	Clos de Vougeot Mousseux	Nuits (Côtes d'Or)
WILHELMS QUELLE	Eau Minérale Naturelle	Kronthal
TOMBARELLE FRERES	Huile Vierge	Grasse
BOOTH & CO	Old Tom Gin	Londres
FIELD, SON & CO'S	Orange Bitters	Londres

—AUSSI IMPORTATEUR DE—

Huile d'Olive	Piaguiol De James
Absinthe et Kirsch	EDOUARD PERNOD
Sardines et Petits Pois	GILLET et autres marques
Vinaigre	CESSAT AINE
Vermouth Français	NOILLY PRAT & CO
Vermouth de Turin	Francesco CINZANO & CO ET AUTRES
Fruits et Conserves alimentaires	TALBOT FRERES et J. NOUVIALLE

EAUX DE VICHY, ST-GALMIER ET AUTRES.

1er sept—1f

$50,000 A Etre Vendus dans 26 Jours!

Voilà ce que nous nous proposons de faire. La raison est que notre acheteur qui vient d'arriver d'un tour dans les manufactures rapporte, ayant acheté plus de $60,000 de marchandises. Nous devons faire de la place pour ces marchandises, et de façon à faire cela, nous avons marqué nos marchandises dans certains cas plus bas que le prix coûtant et

NOTRE PERTE EST VOTRE GAIN

Ameublements de chambre, lit victoria en imitation acajou, 11 pièces, valant $50.00, marqués - - - - - $35.00

Ameublements en chêne et marbre, lit victoria, 11 pièces, valant $75.00, marqués - - - - - - - $50.00

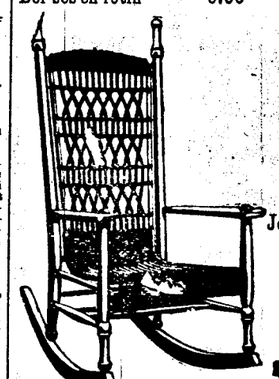
Ameublements de chambre, lit victoria en acajou, 11 pièces, valant $125.00, marqués à - - - - - - $85.00

Berceuse de Grand'mère

—EN CHENE—

Grandes, siège canneté double

Chaises,	valant	$1.00	pour	50c.
Bibliothèques,	"	15.00	"	9.50
Lits à Victoria,	"	12.00	"	9.00
Armoires	"	7.00	"	5,50
M'bles de salon	"	40.00	"	30.00
Ber'ses en rotin	"	9.00	"	4.50



Berceuses de Galeries

Il en reste une centaine.

Grandes - - - $1.75.

JOLIS AMEUBLEMENTS POUR COTTAGES,

Jolis, Grands, et Substantiels, antiques, tout en bois, 3 pièces, $15.00. Faits en bon matériel, ainsi que vernis Martin, Delft, Dresdes, Flamands. Nous avons fait de grands achats et garantissons au public qu'il n'y a pas de stock dans la ville de la Nouvelle-Orléans qui égale le nôtre.

VENEZ LE VOIR.

B. J. MONTGOMERY,

FURNITURE CO. L'TD.

CAMP ET POYDRAS, BATISSE MORESQUE.

1er sept—1f

AVIS DE SUCCESSION.

Succession de Joseph Williams.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 50,632—Division E

—Attendu que A. J. Williams a présenté une pétition à la cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Joseph Williams, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

A. V. FLOTTE, Greffier.

1 sept—1 5 10

AVIS AUX CREANCIERS.

ETAT DE LA LOUISIANE—COUR CIVILE de District pour la Paroisse d'Orléans—No 50,297—Division A—Ordre de Cour—John W. Duffy vs ses créanciers—Que la cession des biens du pétionnaire John W. Duffy soit et est par le présent acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers, et il est ordonné qu'une réunion des dite créanciers soit convoquée et tenue nardevant Edgar M. Cahn, notaire public, en cette ville, le Quinzième jour de septembre 1896, à 11 heures A. M., dans le but de recevoir la cession de la propriété de l'insolvable dans le but de voter pour ou contre sa décharge de dette, d'élire un syndic et de délibérer sur toutes autres affaires qui pourraient survenir devant cette réunion, et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre la personne et les biens du pétitionnaire soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, le 28 août 1896.

Signé: GEO. H. THÉARD,
Juge de cette cour, Division E, agissant pour l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Division A, maintenant absent sur congé.

Pour copie conforme:

JAS D. RANKIN, Député-Greffier.

31 sept—1 8 15

Avis.

A dater du 1er septembre, le Cabinet de lecture, No 638 rue Royale, près du coin St-Pierre, sera transféré au No 513 rue Bourbon, près de l'Opéra Français. Les personnes ayant des livres en location sont priées de les rapporter à ce dernier numéro.

1er sept—1 14

LIBRAIRIE J. J. GARCIN,

—NO 732 RUE ROYALE.—

Assortiment Général de Livres d'occasion—Spécialité de Livres Classiques Français et Anglais, neufs et d'occasion.

FOURNITURES D'ECOLES, ORDRES POUR LA CAMPAGNE PROMPTEMENT EXECUTES.

1er sept—1 f

Louisiana Electric Light Co.,

GEO Q. WHITNEY ET A. S. BADGER, RECEVEURS,

BUREAU, 828 RUE GRAVIER.

Lumière Incandescente et Force Motrice Electrique, pour tout usage, aux Prix les Plus Bas, Service sûr.

1er sept—1f

E. G. DUREL,

Externat et Pensionnat pour Garçons,

No 831 RUE ST LOUIS.

Branche rue Marais, No 1037 Rudolph Durel, directeur—Ouverture 7 septembre.

Anglais, Français, Mathématiques, Catéchisme, Tenue de Livres, Musique.

Attention toute particulière à la langue française.—Classes du soir.

1er sept—1er et 4 dim

GARCIA STATIONERY CO.,

LIMITED.

Imprimeurs